Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 63 (1966)
Heft: 3

Rubrik: Rapports ; Conférences ; Congrès

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

serait trop long, même fastidieux, et la place manquerait, pour décrire tout le mérite de nos braves abeilles. Je voudrais seulement rappeler tout le bienfait du miel, produit de la ruche insouillée, cher à nos familles paysannes, surtout pour nos bambins. C'est pour elles et pour eux que nos responsables doivent être bons princes. Les erreurs de l'an dernier ne doivent pas, à nouveau, porter atteinte à nos ruches. Le traitement trop tardif à l'Oleoparathion a causé de graves soucis à nos apiculteurs. En effet, au moment du traitement les tussilages et dents-de-lion étaient en fleurs, et comme ces deux plantes sont très communes dans nos contrées et, par surcroît, les premières sources de pollen et, partant, connaissant l'ardeur au travail de nos abeilles, je vous laisse le soin de deviner ce qui est arrivé.

Nous savons qu'il y a d'autres moyens, en saison morte, de lutter contre notre indésirable cochenille. Je ne veux pas peindre le diable sur la muraille ; mais s'il est encore temps, je serais — avec mes collègues apiculteurs — heureux de ne plus avoir de printemps silencieux. *G. Bruchez.*

Rédaction. — Les traitements antiparasitaires jugés indispensabes à l'arboriculture et à l'agriculture, font renaître chaque année au printemps, les mêmes soucis dans les rangs des apiculteurs. Nos abeilles doivent et peuvent être protégées aussi les apiculteurs des régions intéressées doivent-ils redoubler de vigilance en utilisant les moyens de défense mis à leur disposition.

RAPPORTS – CONFÉRENCES – CONGRÈS

Echos du XXe Congrès international d'apiculture de Bucarest

La commission de pathologie nous a présenté un excellent rapport de synthèse sur les problèmes de bactériologie.

Si la loque européenne est assez facilement guérie avec l'emploi des antibiotiques, il n'en est pas de même pour l'américaine dont le traitement est interdit dans plusieurs pays. De nombreux savants ont apporté le fruit de leurs expériences et recherches, et sont d'accord que la propagation et le transport du bacille larvae se fait surtout par le miel, lors du pillage de colonies faibles infectées. L'apiculteur qui prélève des abeilles dans de telles colonies pour former des nucléi, multiplie les risques de contagion. Le milieu ambiant, terrains acides et humides auraient une influence sur le développement de ce dangereux bacille qui fait des ravages en Pologne.

L'acariose a causé en Crimée un grave préjudice aux exploitations agricoles (par manque d'agents pollinisateurs) et au développement de la productivité de l'apiculture. Les apiculteurs pratiquant la transhumance n'ont pas respecté les mesures de quarantaine et l'application du remède de Frow préconisé par les autorités apicoles, n'a pas toujours été suivi et la maladie a pu ainsi progresser.

Les laboratoires de l'institut vétérinaire de Crimée ont examiné au microscope les échantillons de 30 000 colonies par an durant ces 5 dernières années. Plus de 20 produits furent expérimentés et 2 semblent donner des résultats satisfaisants pour la lutte durant la saison de vol. Ce sont : 1. **Le Folbex,** produit par la maison Geigy à Bâle, Suisse, dont l'emploi en avril-juin a donné 98-100 % de réussite et cela sur un essai d'environ 3000 colonies. Aucun dommage n'a été constaté. Par contre, utilisé en août-septembre, l'efficacité est tombée à 25 % et la perte de nombreuses reines a été constatée. 2. **Le Tédion,** produit que nous utilisons pour la lutte contre l'araignée rouge en arboriculture, semble donner de bons résultats en Crimée contre l'acariose des abeilles en application printanière. Le produit est introduit dans l'enfumoir dont le bec a été prolongé par un tuyau en caoutchouc qui facilite la pénétration de ces fumées toxiques pour les acares. Le traitement se fait le soir, après le retour de toutes les abeilles à la ruche qui sera fermée 6 à 8 heures. L'opération sera répétée 10 fois à 2 jours d'intervalle (94 à 98 %).

La Nosémose. Pour lutter contre cette maladie, l'emploi du Fumudil B est recommandé dans de nombreux pays.

Toutefois un nouveau produit est signalé « Fumagillin » préparé à l'échelle industrielle par une firme hongroise et qui donne des résultats semblables au Fumudil B.

Pour la désinfection de ruches, cadres et outillage qui doit se faire en vase clos, l'acide acétique reste le plus efficace.

La rentabilité de l'apiculture repose sur l'état sanitaire du rucher. L'ignorance de l'apiculteur est préjudiciable à l'ensemble. Il est nécessaire de connaître la pathologie avant d'entreprendre la conduite d'un rucher. La commission de pathologie de l'Apimondia est à même de transmettre des documents qui serviront de guide.

Après ces divers rapports, la discussion fut très nourrie et confirma que les conditions climatiques ont une influence sur la virulence de certaines maladies, l'humidité tout spécialement pour les loques et le noséma. La situation (emplacement) du rucher a une importance que l'apiculteur sous-estime trop souvent.

R. Bovey.
(A suivre).